

CENTRE POUR L'IMAGE CONTEMPORAINE

SAINT-GERVAIS GENÈVE

Review of the press coverage

Version animée
7^e édition, l'animation dans l'art contemporain

Du 17 octobre — 17 décembre 06

Exposition collective — Conférences — Programmes de films

Gabriel Acevedo Velarde — Francis Alÿs — Carlos Amorales — Qin Anxiong, Marta Colburn — Arthur de Pins —
Kota Ezawa — Gökhan Numanoglu — Camille Henrot — Michel Huelin — Tami Ichino — Susi Jirkkuff — Avish Khebrehzadeh —
Kotko — Jochen Kuhn — Zilla Leutenegger — Marie Maillard — Novarina et Croubalan — Jacco Olivier —
Hans Op de Beeck — Jenny Perlin — Qubo Gas — Koka Ramishvili — Christine Rebet — Robin Rhode — Pia Rönicke —
Georges Schwitzgebel — Patrick Tschudi

Bac — (Bâtiment d'art contemporain)

18 rue des Vieux-Grenadiers/28 rue des Bains 1205 Genève

Centre pour l'Image contemporaine — Saint-Gervais Genève — 5, rue du Temple, 1201 Genève

En collaboration avec la Haute école d'arts appliqués de Genève,

l'École supérieure des beaux-arts de Genève Haute école d'arts visuels HES et Piano Mobile

Avec le soutien de l'Association Suisse ProArts, Centre-Gervais Genève, Fondation pour les arts de la scène et de l'image, est subventionnée par le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève et bénéficie du soutien de l'Administration publique de l'Etat de Genève — graphisme : christian1201.ch

www.centreimage.ch — Programme complet



CENTRE POUR L'IMAGE CONTEMPORAINE

SAINT-GERVAIS GENÈVE

5 rue du Temple

CH-1201 Genève

T +41 22 908 20 00

www.centreimage.ch

Director : André Iten

Invented curator: Laurence H Dreyfuss

Curator assistant: Isabelle Aeby Papaloizos

Press office

Laura Legast

laura.legast@sgg.ch

Tél +41 (0)22 908 20 62

Version animée

17 october - 17 décembre 2006

Press Articles:

Kunst-Bulletin, 1.10.2006, Marguerite Menz (p. 3)

CineBulletin, 2.10.2006, no. 372, Mathieu Loewer (p. 4)

Profil Femme, 6.10.2006 (p. 5)

Anabelle, 25.10.2006 (p. 6)

Jalouse, novembre 2006, no. 95, Anaïd Demir (p. 7)

Tema celeste, novembre/décembre 2006, no.118 (p. 8)

Artpress, janvier 2007, no. 330, Christophe Khim (p. 8-10)

Le Temps, supplément Sortir du 12 au 18 octobre 2006, Elisabeth Chardon (p. 11)

La Côte, 16.10.2006 (p. 12)

20 minutes, 18.10.2006 (p. 13)

Le Courrier, 18.10.2006 (p. 14)

Le Matin, 19.10.2006 (p. 15)

Le Temps, 21-22.10.2006 (p. 16)

Tribune de Genève, 23.10.2006, Emmanuel Grandjean (p. 17-18)

Le Courrier, 28.10.2006, Samuel Schellenberg (p. 19)

Tages-Anzeiger, 13.11.2006, Barbara Basting (p. 20)

Internet:

ch-arts (p. 21)

kunstaspekte (p. 22)

art49.com (p. 23)

Radio Talks:

Couleurs 3, 19 octobre 2006, 20h, Michael Marquet

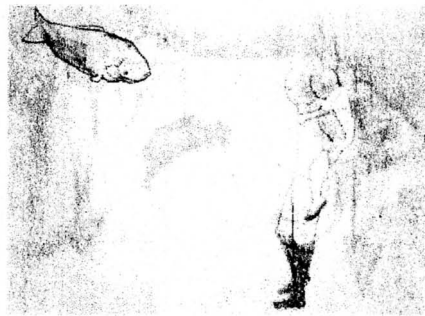
RSR - Espace 2, Martine Beguin

Radio Cité, 11.12.2006, Jacques Magnol

Kunst-Bulletin, 1.10.2006, Marguerite Menz

Genf: **Version animée 06 im BAC** Vom 18.10. bis zum 17.12. findet in Genf die 7. Ausgabe der vom «Centre pour l'image contemporaine» organisierten Biennale für neue Medien statt. «Version animée 06» ist zum ersten Mal nicht an der rue du Temple zu sehen, sondern im kürzlich neu eröffneten Bâtiment d'art contemporain (BAC) an der rue des Bains/rue des Vieux Grenadiers. Für die Programmation zeichnet die französische Kuratorin Laurence Dreyfus. «Version animée» beschäftigt sich mit dem Thema «Trickfilm» als Ausdruck einer neuen, intimen Erzählkunst. Die Ausstellung im BAC vereint Installationen und Videoprojektionen von rund 30 international tätigen Künstlerinnen und Künstlern, darunter u. a. FRANCIS ALÿS, AVISH KHEBREHZADEH, KOKA RAMISHVILI, ROBIN RHODE und PIA RÖNICKE.

Zur Manifestation gehört zudem ein von den zwei Genfer Kunsthochschulen (HEEA und ESBA) veranstalteter Vortragszyklus sowie



AVISH KHEBREHZADEH · Backyard, 2005, video animation projected onto a drawing, Courtesy of Galleria S.A.L.E.S. Rome/Centre St. Gervais, Genève

eine Partnerausstellung im Espace Piano Nobile an der rue Lissignol. Ein Katalog wird in Form einer DVD erscheinen. Weitere Informationen unter www.centreimage.ch. MM

Version animée in Genf

Der zweijährliche Anlass für neue Medien des Centre pour l'image contemporaine Saint-Gervais, der vom 18. Oktober bis zum 17. Dezember in Genf stattfindet, widmet sich heuer dem Animationsfilm. Im Programm vorgesehen sind eine Kollektivausstellung (u.a. mit Werken der Schweizer Kunstschaffenden Koka Ramishvili und Patrick Tschudi), Eigenproduktionen, Vorträge und Filmvorführungen – auch unter Beteiligung der Schweizer und Schweizerinnen Michel Huelin, Tami Ichino, Nathalie Novarina, Marcel Croubalian, Gökhan Numanoglu, Koka Ramishvili und Georges Schwizgebel. Version animée 2006 expandiert in neue Räume des Gebäudes für zeitgenössische Kunst (bac), wo in einigen Jahren auch das Centre de Saint Gervais einziehen wird. (ml)

www.centreimage.ch/version.php

Version animée à Genève

La manifestation biennale des nouveaux médias du Centre pour l'image contemporaine Saint-Gervais, qui se tient à Genève du 18 octobre au 17 décembre, est centrée sur l'animation. Au programme: une exposition collective (qui accueille entre autres des œuvres des artistes suisses Koka Ramishvili et Patrick Tschudi), des productions maison, des conférences et des projections de films – notamment des Suisses Georges Schwizgebel, Michel Huelin, Tami Ichino, Nathalie Novarina, Marcel Croubalian, Gökhan Numanoglu et Koka Ramishvili. Version animée 2006 investit par ailleurs de nouveaux espaces au bâtiment d'art contemporain (bac), où le Centre de Saint-Gervais prendra ses quartiers dans quelques années. (ml)

www.centreimage.ch/version.php

Profil Femme, 6.10.2006

mais encore...

La Biennale de l'Image en Mouvement, *Version animée*, se tiendra du 17 octobre au 17 décembre au Centre pour l'image contemporaine, à Genève.
› Les 12 et 13 octobre, la halle de Sécheron, à Genève, accueille vingt artistes sous la bannière d'Artsens. L'événement – qui allie peinture, danse, audiovisuel, musique et stylisme – sera orchestré par deux maîtresses de cérémonie, T.K. KIM et Veronika Reithmeier, autour des concepts d'“extimité” et de revival. Renseignements sur www.artsens.ch.

Anabelle, 25.10.2006

kunst

Animationsfilme    

AUS DER TRICKKISTE

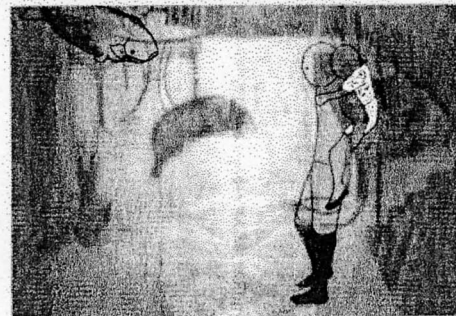
Zwei Dutzend internationale Künstler zeigen in Genf die schönsten, schrecklichsten und fantastischsten Zeichentrickfilme.

Nirgendwo kommen sich Hightech und Poesie so nahe wie in der Kunst der Animation. Dank aufwändiger Spezialeffekte aus der Trickkiste Hollywoods oder selbst gebastelter Programme vom heimischen PC beginnen stille Zeichnungen plötzlich ein turbulentes Eigenleben, Wirklichkeiten verkehren sich in Traumwelten, und Märchen werden real – zumindest auf dem Screen. Zu seiner diesjährigen Medienkunstbiennale hat das Genfer Centre pour l'Image Contemporain nun gleich zwei Dutzend Künstlerinnen und Künstler aus aller Welt eingeladen, die ihren Bildern gern sanft zuflüstern: Kommt, ihr Kleinen, bewegt euch! Von den avancierten Scifi-Techno-Produktionen aus Japan bis zu den wundervoll verträumten und rätselhaften Zeichentrickfilmen der Französin Christine Rebet versammelt «Version animée 2006» das gesamte Spektrum einer Kunst, die auch heute noch 24 einzeln produzierte Bilder pro Sekunde braucht, um die schönsten, schrecklichsten und in jedem Fall fantastischsten Geschichten zu erzählen.

★ Version animée 2006, Medienkunstbiennale, Centre pour l'Image Contemporain Genf, 24. 10. bis 17. 12.



«The Storyteller» von Robin Rhode



«Backyard» von Avish Khebrehzadeh (oben);
«The Catholic Girl» von Christine Rebet (rechts)



The catholic girl

Art

Le geste reste

L'ère du tout-numérique est révolue ! Le geste revient dans l'art... et dans une biennale des nouveaux médias.

À Genève, avec "Version animée", on retrouve le fil du dessin et du montage, du grattage, du coloriage. Aux dernières nouvelles, les artistes auraient retrouvé l'usage de leur main, sans perdre de vue la technique ! On voit des crabes faire leur révolution (Arthur des Pins), on se perd dans un jardin luxuriant (Qubo Gas), avant de se retrouver nez à nez avec des bactéries (Camille Henrot) et de partir digitalement en vacances à Miami (Kolkosz). *A.D.*

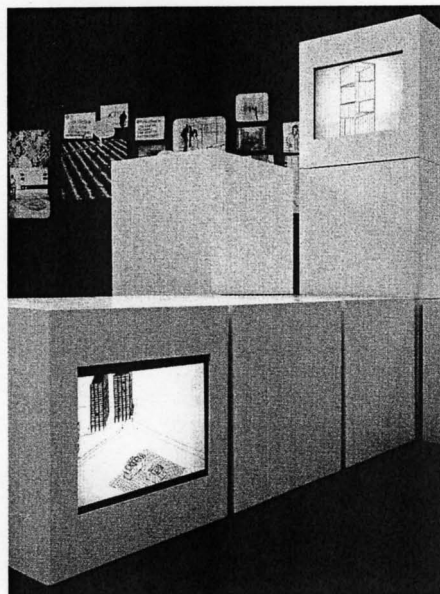
"Version animée 2006", biennale des nouveaux médias : Centre pour l'image contemporaine, BAC, Saint-Gervais (10, rue des Vieux-Grenadiers, 1205, Genève). Tél. + 41 22 908 20 60.



Shimmy Shimmy Grass, de Qubo Gas.

Tema celeste, novembre/dicembre 2006, no.118

version animée



Pia Rönicke *Cell City*, 2003. Installation view / Veduta dell'installazione.

The seventh edition of Version—a biennial that focuses on new media—is dedicated to the latest developments in the field of animation. Version animée, from an idea by Laurence Dreyfus, is curated by him and by Isabelle Aeby Papaloizos, and is hosted in the rooms of the Bac (Building for Contemporary Art), the future home of the Centre pour l'image contemporaine, and also in other spaces throughout Geneva, including Mamco and various galleries. Some of the artists are Francis Aljys, Camille Henrot, Marie Maillard, Hans Op de Beeck, Qubo Gas, Robin Rhode, Pia Rönicke and Patrick Tschudi.

Agli ultimi sviluppi nel campo dell'animazione è dedicata la settima edizione di *Version*, rassegna a cadenza biennale incentrata sui *new media*.

Version animée, da un'idea di Laurence Dreyfus, curata da quest'ultima e da Isabelle Aeby Papaloizos, è accolta nelle sale del Bac (Building for Contemporary Art), futura sede del Centre pour l'image contemporaine, e in altri spazi di Ginevra, tra cui il Mamco e diverse gallerie. Tra gli artisti figurano Francis Aljys, Camille Henrot, Marie Maillard, Hans Op de Beeck, Qubo Gas, Robin Rhode, Pia Rönicke e Patrick Tschudi.

Centre pour l'image contemporaine, Geneva / Ginevra

Through December 17 / Fino al 17 dicembre

www.centreimage.ch

genève

Version animée

BAC

18 octobre - 17 décembre 2006

Alors que le cycle *Mille et trois plateaux*, initié par le Mamco, offrait pour son septième et dernier volet tous les espaces du musée à John M. Armleder, dans une imposante et remarquable exposition accompagnée par une proposition d'accrochage des collections par l'artiste, dans une proximité immédiate, au Bâtiment d'art contemporain (BAC), se tenait une autre manifestation, *Version*, qui, pour sa septième édition, se consacrait à «l'image animée».

Version animée est donc le titre retenu pour une exposition dont le commissariat a été confié à Laurence Dreyfus et dont les perspectives s'engagent selon deux volets complémentaires. Il s'agit en effet d'ouvrir au plus large l'espace occupé par l'animation dans les pratiques artistiques les plus récentes, et ce en observant la réelle diversité technique qui caractérise ses moyens (du dessin filmé image par image à l'image 3 D), comme la variété formelle qui soutient ses discours. Sont ainsi regroupées dans l'espace du BAC seize installations qui initient un parcours dans la diversité, au sein duquel les œuvres émergent, nécessairement, dans leurs singularités.

Si tel n'est pas explicitement le propos de cette exposition, il est cependant possible d'y remarquer combien l'animation n'a de cesse de redéfinir ou de rejouer la nature et la présence des choses. Le paysage, l'architecture (Pia Rönicke, Hans Op de Beeck), mais aussi et même le plus souvent la présence humaine – parfois dans l'abstraction, parfois, au contraire, dans des formes de caricature et de grotesque. De cette présence, Zilla Leutenegger ne révèle par exemple que les signes ou la trace dans son installation *Torch* (le balayage d'un faisceau lumineux sur un mur y fait



«Version animée». Kolkosz. «Film de vacances, Miami». 2005
(Court. des artistes et Galerie Emmanuel Perrotin, Paris). "Holiday Movie, Miami"

apparaître furtivement l'inscription «Zilla was here») ; l'un des derniers travaux du duo d'artistes Kolkosz, à savoir un nouvel «épisode» de leur tour du monde touristique (*Miami*), fait littéralement muter la figure humaine en faisant muter les codes de sa représentation (le film est d'abord tourné en caméra DV, puis numérisé en 3D, avant d'être incorporé à un mobilier à échelle réduite). On pourrait encore citer Arthur de Pins et son dessin animé *la Révolution des crabes*, mais dans cette exposition entendue comme jeu du singulier (avec ses singularisations et ses singularités), il est un petit film, en boucle, qui occupe une place centrale, *The Last Clown*, de Francis Alÿs, puisqu'il interroge l'essence même de la singularité humaine dans les rapports ténus qu'elle entretient avec la solitude. On comprendra pourquoi ce jeu du

singulier, au sein duquel l'homme et le monde sont questionnés de manière spécifique par l'animation, ouvre à son tour un nouvel espace, politique quant à lui, que le second volet de *Version animée*, constitué par une sélection de films (une vingtaine environ) projetés dans une salle à l'intérieur de l'exposition, exploite de manière plus directe. Ce choix adopte la même exigence de diversité que celui des installations ; s'y côtoient également des artistes de grande renommée avec des artistes peu montrés (on y voit, entre autres, des films de Carlos Amorales, Kota Esawa, Robin Rhode ou encore Marta Colburn). Au sortir de cette exposition, une réponse peut donc être formulée à cette question qui lui est préalable : «Qu'est-ce qu'une image animée ?» Au fond, plus qu'un registre de techniques graphiques et beaucoup plus

encore qu'une forme spécifique, c'est un ensemble de moyens qui produisent un léger décalage absolument nécessaire pour interroger l'homme et le monde dans leur singularité.

Christophe Kihm

While the seventh and final installment of the "Mille et trois plateaux" cycle gave John M. Armleder a free hand in the Mamco, not only for a remarkable show of his own work but also for his own hanging of the museum's collections, the nearby Bâtiment d'Art Contemporain (BAC) was putting on another event, the seventh edition of *Version, Version animée*, all about "the animated image."

The show was curated by Laurence Dreyfus and offered two complementary perspectives. The idea was to open as widely as possible the space occupied by animation in the most recent artistic practices, reflecting its full technical diversity (from animated drawings filmed image by image to 3D imagery) and the formal diversity underpinning its discourse. The BAC 16 space thus contained 16 installations, a diverse sequence that necessarily showed the works in their singularity.

While this was not explicitly the theme of this show, one could nevertheless observe how animation is constantly redefining or replaying nature and the presence of things. Landscape, architecture (Pia Rönicke, Hans Op de Beeck), but also, and even more often, human presence—sometimes abstract, and sometimes as caricature or grotesque. Zilla Leutenegger, for example, showed only the signs or trace of that presence in her installation *Torch* (a beam of light playing over a wall affording a fleeting glimpse of the words "Zilla was here"). One of the most recent pieces by the Kolkosz duo, a new "episode" of their round-the-world tour (*Miami*) causes the human figure to mutate by mutating the codes of its representation (the film was shot on a DV camera, then digitized in 3D and finally incorporated into miniature furniture). Also worthy of mention was Arthur de Pins and his cartoon *Révolution des crabes*, but in this exhibition presented as an unfolding of the singular (with its singularizations and singularities), the centre was held by a short, looped film, *The Last Clown* by Francis Alÿs, because it questioned the very essence of human singularity and its close relation to solitude.

Logically enough, within this play of

the singular where man and the world are questioned by the specific medium of animation, another space opens, a political one. This was more directly explored by the second part of *Version animée*, constituted by a selection of films (about a score). Again, the choice aimed for diversity, and renowned artists rubbed shoulders with others who are seldom shown (there were films by, among others, Carlos Amorales, Kota Esawa, Robin Rhode and Marta Colburn). Having seen this show, one could formulate an answer to the question that preceded it: "What is an animated image?" More than a set of graphic techniques, and much more than a specific form, it is a set of resources that produces the slight discrepancy that is essential to any question of the singularity of man and the world.

Christophe Kihm

Translation, C. Penwarden



«Version animée». Francis Alÿs. «The Last Clown». 1999-2000. 1'15"
(Court. de l'artiste et galerie Peter Kilchmann, Zurich)

Le Temps | **Sortir** | du jeudi 12 au mercredi 18 octobre 2006

Expositions

Les choix d'



Elisabeth Chardon



Laurence Chauvy

L'art contemporain en version animée

Le Centre pour l'image contemporaine expose dans les grandes salles du BAC, à Genève. Parcours choisi

Au départ, cette biennale du Centre pour l'image contemporaine de Genève mettait l'accent sur les nouveaux médias, présentant des œuvres qui interrogeaient notre ère digitale. Pour cette 7^e édition, comme le confirme Isabelle Aeby Papaloïzos, qui a accompagné la Française Laurence H Dreyfus dans le commissariat, les technologies sont plus en retrait. Il s'agit surtout de montrer la diversité des pratiques et des recherches utilisant l'animation aujourd'hui.

Pour présenter ces histoires en mouvement, jamais non plus le Centre n'a disposé d'autant de place, l'exposition ayant lieu dans les nouveaux espaces du Bâtiment d'art contemporain. Le vernissage a d'ailleurs lieu le même soir (ma 17 oct.) que celui de l'exposition de l'artiste genevois John M Armleder – la plus importante à ce jour –, au Mamco voisin. Un grand moment pour le BAC donc.

Version animée se déploie sur

deux étages. Dans les salles du rez-de-chaussée, on visite une cabane de rondins où des dessins semblent émerger d'un gentil western – jumelles qui s'agitent comme des pom pom girls, cheval au galop – avant de se désagréger (*Brand Brand News*, de Christine Rebet). On entre aussi dans un espace noir où une fenêtre s'ouvre sur des paysages en fondus enchaînés de pastels gris. De paisibles jardins à la française, on passe peu à peu à un décor post-catastrophe. C'est signé du Belge Hans Op de Beck et c'est très fort.

Les surimpressions de la mémoire

L'Iranienne de Washington Avish Khebrehzadeh projette ses animations sur d'autres dessins délicats, sur une feuille de riz huileuse, transcrivant ainsi dans un jeu mélancolique les surimpressions de la mémoire. On découvrira aussi une création de la jeune Française Camille Henrot ou les émouvants trébuchements du *Last Clown* de Francis Alys.

A l'étage, le collectif parisien Qubo Gas fait pousser une végétation virtuelle selon les données météorologiques du système Metar utilisé par les aéroports. L'Américaine Jenny Perlin raille habilement les aléas de la suspicion à l'époque du maccarthysme. Et il y a encore l'installation du duo français Kolkoz, sorte de mise en abyme de l'art sous forme de film de vacances virtuelles. Et les points de vue sensibles de la Danoise Pia Rönicke sur l'architecture et l'urbanisme.

Et aussi une pièce de Zilla Leutenegger, qui fait référence au soldat inconnu que fut Kilroy, personnage virtuel avant l'heure, graffiti anonyme qui devançait les troupes alliées durant la bataille de Normandie et qui, depuis, a notamment inspiré une nouvelle d'Asimov et un jeu vidéo... Et on ne partira pas sans regarder *The Storyteller* de Robin Rhode. Une rencontre entre un dessin en mouvement et un

homme en mouvement, le danseur Jean-Baptiste André.

Les deux programmes de petits films animés choisis par Laurence H Dreyfus (*Nature-Naturans* et *Parodie et politique*) sont complétés par une série de clips musicaux sélectionnés par Stéphane Cecconi et Konstantin Sgouridis pour Piano Nobile. Cet *Anima Sonora* est complété par une exposition dans l'espace de Piano Nobile de Winshluss et Cizo, duo des éditions Ferraille. On pourra aussi regarder des films à la maison puisque le catalogue de Version animée est un DVD avec une œuvre de chaque artiste. Elisabeth Chardon

● **Version animée**, au BAC (rue des Bains 28 à Genève, tél. 022/908 20 60). Ma-di 11-18h. Du 18 oct. au 17 déc.

www.centreimage.ch

● **Piano Nobile** (rue Lissignol 10, tél. 022/731 04 41). Je-sa 15-19h. Du 19 oct. au 17 déc.

● **John M Armleder au Mamco** (rue des Vieux-Grenadiers 10, tél. 022/320 61 22). Ma-ve 12-18h, sa-di 11-18h. Du 18 oct. au 21 janv.

COURTESY THE ARTIST ET PERRY RUBENSTEIN GALLERY, NEW YORK/PRO LITTERIS 2006

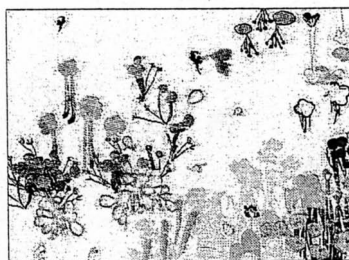


La Côte, 16.10.2006

Voir

Genève

Du dessin au dessein, à vous de voir!



■ Manifestation biennale des nouveaux médias du centre pour l'image contemporaine (CIC), l'expo *Version animée* se tiendra au bac (bâtiment d'art contemporain) jusqu'au 17 décembre. Le CIC suit de près l'évolution des nouvelles technologies de la représentation de l'image. Pour sa 7^e édition, *Version animée* explore le domaine de l'animation dans l'art contemporain. Trente artistes présentent des œuvres qui questionnent et commentent notre environnement direct.

Du 17.10.06 au 17.12.06, www.centreimage.ch.

20 minutes, 18.10.2006

**L'animation se donne
rendez-vous à Genève**

GENÈVE – Le nouvel espace d'exposition du Centre pour l'image contemporain, à Plainpalais, présente le travail d'animation d'une trentaine d'artistes suisses et internationaux. Ouverte au public dès aujourd'hui, l'exposition «Version animée» se tient pendant deux mois.

Le Courrier, 18.10.2006

EN BREF

FILMS D'ANIMATION À L'HONNEUR

ART Pour la septième édition de sa biennale dévolue aux nouveaux médias, le Centre pour l'image contemporaine de Genève se penche sur le film d'animation. A voir jusqu'au 17 décembre. «Version animée» présente 16 installations et 31 artistes. Première: la manifestation se tient cette année dans les espaces du BAC – le Bâtiment d'art contemporain. Nous reviendrons ultérieurement sur cet événement. SSG. BAC, 28 rue des Bains, Genève, ma-di 11h-18h. Rens: www.centrimage.ch

CULTURE EXPRESS

ART CONTEMPORAIN

Les artistes s'animent!

Le nouvel espace d'exposition du Centre pour l'image contemporaine (CIC), présente le travail d'une trentaine d'artistes. A l'enseigne de l'exposition «Version animée», laquelle durera deux mois.

Les installations, dessins et films n'ont pour la plupart jamais été montrés en Suisse. Ils sont nés de la fusion du dessin animé, de la cinématique, des jeux vidéo...

Parmi les films, on verra «Jeu» du suisse Georges Schwitzgebel, ainsi que des travaux d'anciens étudiants de l'école des Beaux-Arts de Genève. En parallèle, Piano Nobile, situé au même endroit, propose des clips vidéos.

*Bâtiment d'art contemporain,
10, rue des Vieux-Grenadiers, Genève,
expo jusqu'au 17 décembre*

Au bal des images

Biennale «Version» et les rythmes de l'image animée dans l'art actuel

Le Centre pour l'image contemporaine (CIC) organise plusieurs biennales. La *Biennale de l'Image en Mouvement* (BIM) s'intéresse à la vidéo, aux films d'artistes et réalisations en multimédia. *Version* est davantage tournée vers l'impact des technologies nouvelles. *Version 2004 - SIMulation City* modélisait la cité sous l'angle de l'organisation ou des utopies. En 2002, sa thématique questionnait la perception de l'espace architecturé, construit ou virtuel. Afin de revigorer les visions, le CIC a fait appel pour cette 7^e édition, en 2006, à une commissaire indépendante.

Laurence H. Dreyfuss, qui a travaillé à Paris, Londres, Barcelone, pour la Biennale de Prague, pour celle de Lyon, a opéré une remise à plat. Elle est revenue en quelque sorte à la magie de la lanterne magique, a remis en avant la façon dont les images se construisent, s'associent. Et s'est montrée, pour *Version animée 06*, attentive aux temporalités qui se combinent, celle du geste de l'artiste et, d'autre part, du temps de la narration.

Ce qui donne par exemple *La Révolution des crabes*, un court et incisif dessin animé d'Arthur de Pins (www.arthurdepins.com) ou les lents fondus enchaînés de Loos, réalisés par Hans Op de Beeck à partir de photographies retravaillées en lavis en grisaille. Cet artiste, lors de la Foire d'art de Bâle 2004, avait construit dans le secteur Art Unlimited un extraordinaire trompe-l'œil où le visiteur se retrouvait dans un bar,

de nuit, surplombant une autoroute.

Avec *Version animée 06*, c'est en effet aussi «découvrir des espaces, des rythmes», selon le désir de la commissaire. Et, comme le CIC peut utiliser les nouveaux locaux du BAC (Bâtiment d'art contemporain), le spectateur bénéficie de conditions qui le préservent de trop grosses interférences. Plus d'une trentaine d'artistes ont été invités, dont la moitié présente des œuvres sous forme d'installations. L'autre moitié est réunie dans deux programmes de projections, *Parodie et politique* et *Nature-naturans*.

Parmi les installations: un petit chalet où les héros malhabiles de Christine Rebet dévident leur théâtre de l'absurde aux sons de ritournelles. Un plan incliné, où Camille Henrot laisse choir les scories d'une esthétique pseudo-scientifique. Un piano droit et ses musiques lénifiantes, au dos duquel Koka Ramishvili, Géorgien établi à Genève, emmêle mires télévisuelles et aperçus de violence urbaine. Encre sur papier, grattage sur pellicule ou prises de vues repiquées d'une caméra de surveillance. Voilà pour l'échantillon de suggestions. Entrée libre.

Version animée 06. BAC (rue des Bains 28, www.centreimage.ch/version). Ma-di 11h-18h. Jusqu'au 17 décembre. Exposition partenaire à Piano Nobile (rue Lissignol 10). Je-sa 15h-19h. Jusqu'au 18 novembre.

«Version» s'anime et passe au BAC

L'expo biennale déménage au Bâtiment d'art contemporain.

EMMANUEL GRANDJEAN

Pour la première fois depuis sa création en 1994, la biennale *Version* prend l'air. Installée dans les nouveaux locaux du Bâtiment d'Art Contemporain, l'expo autrefois confinée dans les salles du Centre pour l'image contemporaine (CIC) à Saint-Gervais gagne, à vu de nez, d'un coup 1000 mètres carrés. Une envergure qui donne à André Iten, directeur artistique de l'institution, l'impression de se sentir pousser des ailes.

Le grand saut dans l'espace paraît aussi avoir pas mal chamboulé le principe de ce rassemblement censé faire le point sur l'activité numérique chez les artistes d'aujourd'hui. Car cette «Version animée», laissera sur le carreau les visiteurs qui s'attendent à voir comment la création en 2006 maîtrise le feu roulant du progrès technologique. Ici pas de travaux connectés, ni de computer art et encore moins de complicité robotique. Mais une suite de seize vidéos (la plupart projetées et quelques-unes intégrées dans des installations) réalisé par une trentaine d'artistes.

Toutes montrent des films d'animation inspirés par l'ensemble des moyens que permet

le médium: il y a là du cartoon (*La Révolutions des Crabes*, métaphore d'une société humaine complètement pince d'Arthur des Pins), de la perfo filmée (Robin Rhode), le verdict du procès O. J. Simpson en papier découpé (Kota Ezawa), le dernier court de Georges Schwitzgebel primé au festival d'Ottawa et des saynètes programmées en «flash» par Patrick Tschudi.

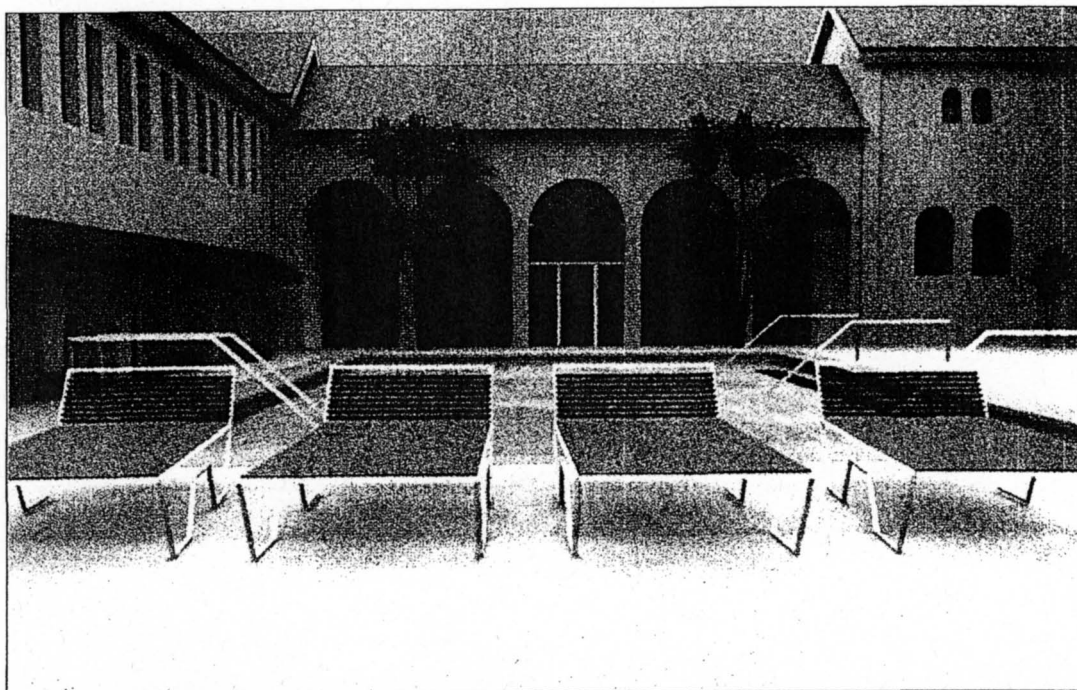
Voilà un parti pris d'autant plus singulier que cette manifestation créée il y a douze ans par Simon Lamunière - parti du CIC en 2003 - et André Iten a toujours collé au plus près à l'actualité digitale (elle fût l'une des premières à croire au Web Art). Surtout à l'heure où la généralisation des connexions hyperrapides bouleverse tous les secteurs de la créativité.

Des clips et des vidéos

Ce choix, c'est celui de Laurence Dreyfus, première commissaire invitée à réfléchir sur *Version*. La curatrice française est pourtant spécialisée dans un créneau archipointu, celui qui étudie le rapport entre les artistes et les jeux vidéo. Un domaine passablement passionnant mais qu'elle vient tout juste d'abandonner. Pas de bol. «Lorsque le Centre pour l'image contempo-

raïne m'a invité, je commençais à me détacher du sujet. J'avais l'impression d'en avoir fait le tour.» A la place, Laurence Dreyfus s'intéresse donc aux images animées. «Le point commun, selon moi, qui lie l'art et le jeu vidéo.» La nuance à son importance. «Ce n'est pas une exposition sur l'histoire du dessin animé», prévient André Iten. «L'idée est de s'appuyer sur des œuvres qui circulent dans l'art contemporain.» Ou dans le circuit davantage populaire du clip vidéo «un vrai terrain de collaboration artistique et d'inventivité», ajoute l'organisatrice. Des Gorillaz au Dead Man Ray, une sélection de vidéos musicales tourne au BAC pendant 2 h 40. Un travail patiemment mis bout à bout par Stéphane Cecconi et Konstantin Sgouridis pour le compte de Piano Nobile associée au projet tout comme la Haute école d'art et de design. La gale-

rie de la rue Lissignol, de son côté, présente les films de Winschluss et Cizo, binôme de dessinateurs, créateurs du magazine *Ferraille illustré* édité par Les Requins Marteaux.



«Film de vacances, Miami» du collectif Kolkoze. Des vidéos-souvenirs réétalonnées en images de synthèse. (COURTESY THE ARTISTS ET GALERIE EMMANUEL PERROTIN, PARIS)

Pratique

«Version animée», Bâtiment d'art contemporain, 10, rue des Vieux-Grenadiers, et Piano Nobile, 10, rue Lissignol, jusqu'au 17 décembre.
Infos www.centreimage.ch

culture

EXPO A Genève, le Centre pour l'image contemporaine présente sa biennale «nouveaux médias». Grand.

Image, anime-toi

SAMUEL SCHELLENBERG

Les lieux.

BAC, 28 rue des Bains, Genève, jusqu'au 17 décembre, ma-di 11h-18h. Rens: www.centrimage.ch

Piano Nobile, 10 rue Lissignol, Genève, jusqu'au 18 novembre, je-sa 15h-19h ou sur rendez-vous. Rens: ☎ 022 731 04 41, www.pianonobile.ch et www.centrimage.ch

Illustration.

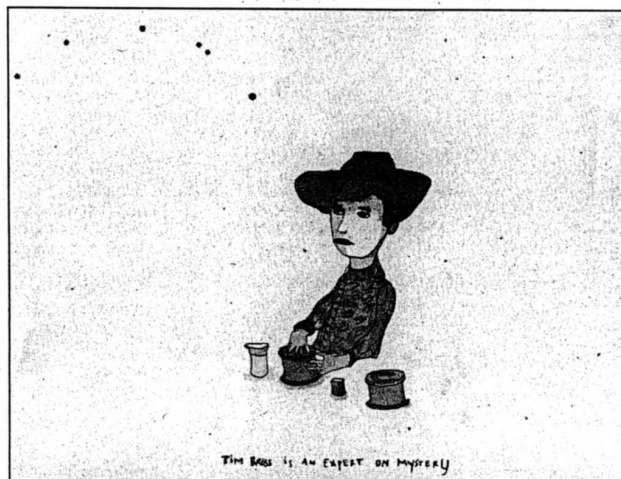
Visible à «Version animée», Brand Band News (2005), une fiction musicale de Christine Rebet. DR

Pour sa septième édition, «Version animée» dispose enfin d'une surface d'exposition à la hauteur de sa programmation. Présentée sur 1600 m² dans le BAC, le Bâtiment d'art contemporain de Genève, la biennale «nouveaux médias» du Centre pour l'image contemporaine (CIC) s'intéresse cette année aux films d'animation. Et choisit 31 artistes internationaux pour faire le tour du sujet, par le biais de productions récentes – voire créées pour l'occasion.

«L'expo n'a pas une vision de commissariat précis mais joue plutôt sur les subtilités et les mises en rapport», explique la Française Laurence H Dreyfus, co-commissaire de «Version animée» avec Isabelle Aeby Papaloizos, du CIC. Sur deux étages, le duo propose 16 installations et deux programmes de films animés, pour pratiquement autant de manières de faire bouger les images. Par rapport à l'édition 2004, «SIMulation City», les images de synthèse *high tech* ont laissé la place à davantage de bricolage et – osons le terme – de poésie. Sans pour autant se départir de commentaires politiques.

VIOLENCE LANTRAITE

Ainsi de *Landraire* (2006), du Georgien – mais Genevois d'adoption – Koka Ramishvili: à l'arrière d'un piano qui joue en play-back, un écran montre des bandes colorées abstraites, entrecoupées de violentes images de tabassage captées par vidéosurveillance. En partie escamotées, ces séquences ont cela en commun avec les bandes de couleur qu'elles sont l'abstraction d'une réalité inconnue du public – on ne sait pas d'où viennent les images vidéo ni ce qui explique les gestes brutaux qu'elles présentent; pas plus qu'on ne sait si les couleurs sont elles aussi la simplification d'une réalité plus complexe.



Du côté de la New-yorkaise Jenny Perlin, c'est la société de consommation qui est sondée – notamment par le biais d'une «étude» comparée des *shopping malls* étasuniens et de Dubaï. Ailleurs, Kolkos, duo établi à Paris, imagine une installation aux meubles stylisés, proches de ceux de l'Allemand Thomas Demand, qui comporte un écran diffusant les images de synthèse d'un *Film de vacances* (2005) à Miami. Ici, on quitte le domaine du commentaire politique pour rejoindre celui de la mise en scène froide d'une réalité d'habitude chargée d'émotion.

Un étage plus bas, *The Storyteller* (2006) du Sud-Africain Robin Rhode rend indirectement hommage au géant de l'image animée de son pays, William Kentridge. Il lui emprunte le trait au fusain

sombre pour raconter une réalité socio-économique certes débarrassée de l'apartheid, mais néanmoins difficile à traduire par le biais de coloris joyeux.

DU JARDIN À LA GUERRE

Avec *The Minimum of Life* (2006), Camille Henriot dessine quant à elle des formes primitives sur de la pellicule. Et fait un «pied de nez à la démarche scientifique, où l'on va vers un progrès»: la Parisienne nous explique qu'elle fait évoluer ses formes par cycles. Projetée sur une table, devant un mur habillé du négatif de son film, la production de 40 minutes est accompagnée de hard rock. Pas loin, *Loss* (2004) est un bijou du Belge Hans Op de Beeck: à partir d'une enfilade de plans fixes montrant des jardins de la fin du XIX^e siècle, il organise un glissement lent

et tragique vers des paysages dévastés par la guerre. Les images sont des photos en noir et blanc auxquelles la technologie numérique a donné une patte impressionniste. Elles ont en commun l'angle de leur prise de vue et n'en rendent que plus subtil le passage d'une beauté objective – le jardin façonné par l'humain – vers l'horreur du champ de bataille.

Clips sans claps

En parallèle aux installations, deux programmes de films animés sont proposés, réunissant une quinzaine de propositions sous deux titres: «Parodie et politique» et «Nature-Naturans». Une troisième sélection, «Anima Sonora», proposée par Piano Nobile, présente 2h40 de clips vidéo réalisés à l'aide d'images animées (Jamie Hewlett pour Gorillaz, Pleix pour Plaid, Laurent Gorgiard pour Louise Attaque...). Jusqu'au 18 octobre, l'espace d'art contemporain propose aussi – et cette fois dans ses locaux – une installation en forme d'incursion dans l'univers des artistes Winhsluss et Cizo, comprenant la présentation de leurs dessins animés.

Par ailleurs, la Haute école d'art et de design de Genève propose deux conférences autour du devenir de l'animation. Imaginées dans le cadre du postgrade «immédiat, arts et médias», elles auront lieu les 9 et 16 novembre, avec respectivement Jean-Pierre Paganio et Isabelle Arvers. SSG

Tages-Anzeiger, 13.11.2006, Barbara Basting



Zufallskompositionen: Aus Wetterdaten lässt das Künstlerkollektiv Qubo Gas blumige Formen entstehen. BILD GALERIE ANNE BARRAULT, PARIS

Eine depressive Krabbe überwindet ihr Schicksal

Viele junge Künstler haben die bewegten Bilder entdeckt. Die Schau «Version animée» in Genf bündelt neue Tendenzen.

Von Barbara Basting, Genf

Das Genfer «Centre pour l'image contemporaine», kurz CIC, gehört nicht zu jenen Kunstinstitutionen, die primär Glamour bieten. Vor allem die Unterbringung auf mehreren Etagen in einem unansehnlichen Zweckbau des Centre Saint-Gervais unweit vom Genfer Bahnhof wirkt eher unabsichtlich trashig als chic.

Dabei gehört das CIC zu den wenigen Kunstorten in der Schweiz, die seit Jahren konsequent die internationale Entwicklung in der Medienkunst verfolgen. Mit der «Biennale de l'image en mouvement» und «Version» – Überblicksausstellungen, die jährlich abwechselnd im Herbst stattfinden – schlägt das von André Iten geleitete CIC Pflöcke ein.

Das bestätigt die diesjährige «Version». Gastkuratorin Laurence Dreyfus sowie Isabelle Aeby Papaloizos vom CIC sind dem Interesse junger Künstler an der Animation nachgegangen. Der Ausstellungsteil – daneben gibt es ein Rahmenprogramm mit Filmabenden und Vorträgen – findet dieses Mal statt im Centre Saint-Gervais in den umgenutzten Fabrikhallen des «Bâtiment d'art contemporain» statt, das auch das Mamco und das Centre d'art contemporain beherbergt. Hier ist eine Art Genfer «Löwenbräu» am Entstehen – und es ist, hört man aus dem CIC, eine Frage der Zeit, bis man definitiv dorthin ziehen kann.

Die Animation, verwurzelt im Zeichentrickfilm, hat sich, wie jeder Kinogänger weiss, durch die Digitalisierung völlig ver-

ändert. In den späten 90er-Jahren war dabei, wie Laurence Dreyfus bemerkt, auch bei künstlerischen Experimenten in dem Bereich eine ultrarealistische Ästhetik gefragt. Wie immer, wenn ein neues Medium entsteht, werden zunächst die Grenzen des technisch Möglichen ausgelotet.

Doch inzwischen ist gerade der Bruch mit der von der Software diktierten Glätte und Perfektion für Kunstschaffende offenbar interessanter. Zugleich werden die Ursprünge der Animation im Daumenkino, in der Handwerklichkeit der Zeichnung neu entdeckt. Und so liegt denn der Trumpf der Genfer Schau in der Demonstration der Vielfalt heute praktizierter, durchweg taufrischer Ansätze. Allein 16 Arbeiten – alle in den letzten paar Jahren entstanden – werden installativ präsentiert, weitere in einer Filmkoje.

Die Spannweite der vertretenen Ansätze demonstrieren exemplarisch zwei besonders gelungene Werke. Der Holländer Hans Op de Beeck, bekannt für seine düsteren Rauminstallationen, hat mit «Loss» (2004) einen langsamen, melancholisch schönen Film produziert, der sich allerdings nicht in Harmlosigkeit erschöpft: Die Bilderzählung führt von histo-

rischen Gärten bis zu einer Nachkriegs-Ruinenlandschaft. Dem Werk liegen Schwarzweissfotografien zu Grunde, die digital überarbeitet sind. Nichts erinnert in dieser Elegie an die Schnelligkeit, die man mit Animation gewöhnlich assoziiert.

Ganz anders die muntere Fabel «Revolutions der Krabben» des in seinem Land bereits vom Publikum beklatschten, noch nicht 30-jährigen Franzosen Arthur des Pins. Sie erinnert eher an den klassischen Trickfilm und schöpft unübersehbar aus dem frankobelgischen Comic. Der Tief-sinn – eine depressive Krabbe überwindet ihr Schicksal – wird hier mit Ironie glasiert.

Neben minimalistischen Ansätzen – etwa den «Signs» des Genfers Patrick Tschudi, der Alltagssituationen in leicht boshafte animierte Piktogramme übersetzt – fallen Arbeiten auf, die Animation nicht primär als minimale Erzählform verstehen, sondern als Visualisierung von Datenflüssen. So entstehen die höchst dekorativen Zufallskompositionen des Pariser Künstlerkollektivs Qubo Gas durch die Übersetzung von Realzeitdaten eines Wetterdienstes in florale Formen.

Gemeinsam ist den meisten Arbeiten eine Lust am Spielerischen, Experimentellen, Unverkrampten, ja demonstrativ Gebastelten. Im Medium der Animation scheint die Erstarrung der Videoinstallation zu einer pompösen, oft mit Bedeutung scheinschwangeren Imponiergattung, die sich in den letzten Jahren zunehmend beobachten liess, sozusagen von den Rändern her aufgelöst zu werden. Von der Leichtigkeit, die in der «Version animée» zu beobachten ist, sollte man sich allerdings nicht täuschen lassen: Naivität oder Unbedarftheit sind auch hier inszeniert.

Bis 17. Dezember.
Katalog: DVD und Booklet, 30 Fr.

www.centreimage.ch

Ars Electronica Linz

An der diesjährigen Ars Electronica in Linz wurden wie jedes Jahr auch neue Animationsfilme prämiert. Die nun greifbare Auswahl ist, da auch kommerzielle Produktionen eingereicht werden können, anders als die Genfer Schau nicht auf Kunst geeicht, gibt aber ebenfalls informative Einblicke in Trends und Tendenzen. (Prix Ars Electronica – CyberArts 2006. Hatje Cantz, Stuttgart 2006, 299 S., DVD/CD, dt./engl., 81 Fr) bas.

NEWS 16.10.2006

NEWS

AGENDA

CH-ARTS

RÉFÉRENCES

LIENS

CONTACT

© 2006 ch-arts

CENTRE POUR L'IMAGE CONTEMPORAINE
SAINT-GERVAIS GENÈVE

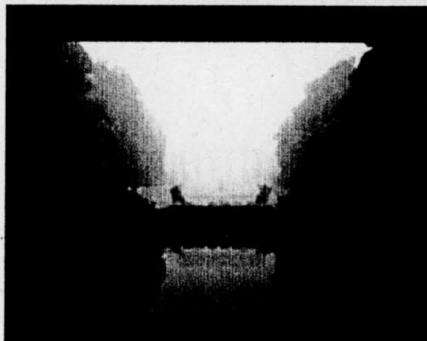
VERSION ANIMÉE

17.10.2006 - 17.12.2006

Centre pour l'image contemporaine
c/o bac (bâtiment d'art contemporain)
10, place des Vieux Grenadiers
28, rue des Bains
CH- 1205 Genève

cic@sgg.ch
<http://www.centreimage.ch>

ma-di: 11-18h



Hans Op Beeck, Loss (2004), Courtesy the Artist and Ronmandos Gallery, Rotterdam

X PLUS

VERSION ANIMÉE

7e EDITION

L'ANIMATION DANS L'ART CONTEMPORAIN

Exposition et programmes de films

ARTISTES

Gabriel Acevedo Velarde, Francis Alÿs, Carlos Amorales, Qin Anxiong, Marta Colburn, Arthur de Pins, Kota Ezawa, Gökhan Numanoglu, Camille Henrot, Michel Huelin, Tami Ichino, Susi Jirkuff, Avish Khebrezhadeh, Kolkos, Jochen Kuhn, Zilla Leutenegger, Marie Maillard, Novarina et Croubalian, Jacco Olivier, Hans Op de Beeck, Jenny Perlin, Qubo Gas, Koka Ramishvili, Christine Rebet, Robin Rhode, Pia Rönicke, Georges Schwitzgebel, Patrick Tschudi

L'EXPOSITION

"Version" est la manifestation biennale des nouveaux médias du Centre pour l'image contemporaine (CIC). Elle suit de près l'évolution des nouvelles technologies de la représentation de l'image et présente une thématique différente à chaque fois.

Pour sa 7ème édition, "Version animée" explore le domaine de l'animation dans l'art contemporain et réunit une trentaine d'artistes internationaux, en installation ou en projection.

Cette année représente aussi une nouvelle étape pour le Centre pour l'image contemporaine puisque "Version" se tiendra au bac (bâtiment d'art contemporain), 10, rue des Vieux-Grenadiers, future implantation du CIC. Ces nouveaux espaces permettent à "Version" de présenter des œuvres de grande envergure, dans un milieu plus adéquat aux exigences des artistes contemporains.

LES CONFÉRENCES DE VERSION ANIMÉE

La Haute école d'arts appliqués (HEAA) et l'Ecole supérieure des beaux-arts (ESBA) de Genève proposent, dans le cadre de leur Postgrade commun "immédiat, arts et médias", un cycle de conférences qui interroge le devenir de l'animation et fait intervenir artistes, historiens du cinéma et spécialistes des effets spéciaux.

ANIMA SONORA

(une proposition de Piano Nobile, conçue par Stéphane Cecconi et Konstantin Sgouridis)
Cette programmation vise à présenter un aperçu des différents procédés et techniques de l'animation et à évoquer, par le biais du clip vidéo, les points de convergence, les influences réciproques et autres liens (qu'ils soient narratifs, formels, structurels ou conceptuels) qu'entretient cette pratique avec la sphère musicale - une manière de laisser libre cours à l'imaginaire, en tentant de concilier une forme d'irréalité à une forme d'immatérialité.

EXPOSITION PARTENAIRE

Espace Piano Nobile, Anima Sonora (au Bac)

Winshluss et Cizo à Piano Nobile

Du 19 octobre au 18 novembre 2006, vernissage le 18 octobre 2006

Je-Sa 15.00-19.00 et sur rendez-vous

10 Rue Lissignol, 1211 Genève 1

T/F +41 22 731 04 41 :: info@pianonobile.ch :: <http://www.pianonobile.ch>

CONFÉRENCES

Haute école d'arts appliqués (HEAA) et Ecole supérieure des beaux-arts (ESBA) de Genève
Bac (Bâtiment d'art contemporain)
10, rue des Vieux-Grenadiers, 1205 Genève

SERVICE DE PRESSE

Centre pour l'image contemporaine Saint-Gervais Genève :: Corinne de Puckler
5, rue du Temple, 1201 Genève
Tél.: 022/908 20 69 :: corinne.depuckler@sgg.ch

Donnerstag, 19. Oktober 2006

kunstaspekte

highlights

diskurs

idee

teilnahme

kontakt

i

kunstaspekte

schnellsuche

suchen

terminsuche

2006

19

Oktober

18

November

suchen

termine

nächste 30 tage

biennalen

festivals

messen

künstlerInnen

A B C D E F G H I J K L
M N O P Q R S T U V W X
Y Z

kunststätten

alle länder

deutschland

österreich

schweiz

akademien

biennalen

festivals

galerien

institutionen

kunstvereine

messen

museen+hallen

projekte

Google

suchen

© kunstaspekte
internationale
kunstinformationen

termine

Version animée 2006

18.10.06 - 17.12.06

Centre pour l'image contemporaine, Genf
CCI - Centre pour l'image contemporaine
Saint-Gervais Genève
5, rue du Temple
CH-1201 Genf
Schweiz
fon +41 22 - 908 20 00
cic@sgg.ch
» homepage

Version animée 2006

Eingeladene KünstlerInnen:

Acevedo V Gabriel, Francis Alÿs, Hans Op de Beeck, Nicolas Boulard, Kota Ezawa, Camille Henrot, Michel Huelin, Tami Ichino, Hu Jieming, Avish Khebrezhadeh, Kolkoz, Marie Maillard, Jacco Olivier, Jenny Perlin, Arthur de Pins, Koka Ramishvili, Christine Rebet, Robin Rhode, Pia Rönicke, Yusuke Sakamoto, Patrick Tschudi

« Version » est la manifestation biennale des nouveaux médias du Centre pour l'image contemporaine Saint Gervais Genève (CIC). Elle suit de près l'évolution des nouvelles technologies selon une thématique différente à chaque fois. Cette septième édition sera consacrée à l'univers prolixe de l'animation sous toutes ses formes (dessins animés, collages, peintures animées, images de synthèse, 3D...)

Les expositions, qui composent le coeur de « Version », présentent des œuvres variées qui interrogent les pratiques de l'animation et s'inscrivent dans le champ des arts plastiques. Celles-ci recourent à diverses techniques et différents modes d'installation dont les contenus abordent des thèmes aussi bien politiques, poétiques que sociaux ou architecturaux, et cela sur un mode narratif traditionnel ou expérimental.

« Version » présente aussi des nouvelles productions créées pour cette occasion, des projections thématiques et des programmes de films d'animation (dans une perspective historique et contemporaine).

Version 2006 marque également un virage dans l'évolution du Centre pour l'image contemporaine car, pour la première fois, le CIC va occuper, outre ses salles d'exposition à Saint Gervais, le bac (bâtiment d'art contemporain) lieu dans lequel le CIC emménagera dans quelques années. Ces nouveaux espaces permettent à la manifestation de gagner de l'ampleur; c'est pourquoi cette année, la programmation est assurée par le CIC et par une curatrice parisienne indépendante : Madame Laurence H Dreyfus.

Les rencontres de « Version », mises sur pied grâce à la Haute école d'arts appliqués de Genève et l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève - Haute école d'arts visuels HES), invitent des critiques d'art, des théoriciens du cinéma et des artistes à s'exprimer sur l'essor de l'animation dans les images contemporaines.

Artistes invités:

Acevedo V Gabriel (Mexique), Francis Alÿs (Mexique), Hans Op de Beck (Belgique), Nicolas Boulard (France), Kota Ezawa (USA), Camille Henrot (France), Michel Huelin (Suisse), Tami Ichino (Suisse), Hu Jieming (Chine), Avish Khebrezhadeh (USA), Kolkoz (France), Marie Maillard (France), Jacco Olivier (Pays-Bas), Jenny Perlin (USA), Arthur de Pins (France), Koka Ramishvili (Suisse), Christine Rebet (France), Robin Rhode (USA), Pia Rönicke (Pays-Bas), Yusuke Sakamoto (Japon), Patrick Tschudi (Suisse)

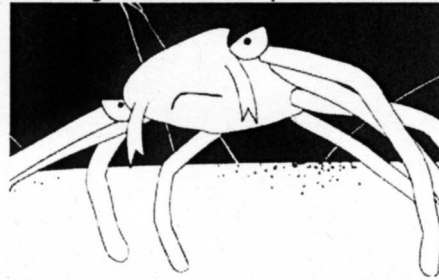
Presstext

Accueil » Manifestations

Version Animée

Design motion/video | Manifestations | du 18/10/06 au 17/12/06

Version animée est une manifestation dédiée à l'animation et au motion design. Depuis sept ans, elle présente des démarches artistiques et des interventions alternatives en rapport avec les nouveaux médias. Cette nouvelle édition très riche nous permet d'apprécier l'évolution des moyens techniques, et les dernières tendances formelles. Des artistes atypiques tels Arthur de Pins, Camille Henriot, ou le duo Kolkosz sont à l'affiche. En parallèle aux installations, l'exposition de « Version Animée » propose deux séances de projections. La première sera composée de films parodiques et politiques, et la seconde consacrée au clip musical, s'interrogera sur les liens qu'entretiennent la musique et l'image.



• BAC (Bâtiment d'Art Contemporain) • 10, rue des Vieux Grenadiers
• Genève

lien:

www.centreimage.ch

Christian Piegayanda | 02/10/06